

## Robert Vannoy, Grands Prophètes, Conférence 9

### Ésaïe 11 :11-12 :6 ; Isaïe 28

#### Isaïe 11 : 11-16

Très bien, le reste du chapitre 11, c'est-à-dire les versets 11 à 16, est un passage auquel j'ai fait référence le dernier trimestre – je ne sais pas si vous vous en souviendrez. C'est un passage qui n'est pas facile à interpréter. Je serais enclin à conclure que ces versets décrivent des événements qui doivent avoir lieu soit juste avant le début du millénaire, soit au début du millénaire. En d'autres termes, je trouve cela étroitement lié à la première partie du chapitre. Les détails sont cependant difficiles. Lisons le passage, puis je ferai quelques commentaires. « Et il arrivera en ce jour-là que l'Éternel étendra de nouveau sa main pour reprendre le reste de son peuple qui sera resté d'Assyrie, et d'Égypte, et de Pathros, et de Cush, et d'Elam. , et de Shinar, et de Hamath, et des côtes de la mer. Il dressera une bannière pour les nations, rassemblera les exilés d'Israël et rassemblera les dispersés de Juda des quatre coins de la terre. L'envie aussi d'Éphraïm disparaîtra, et les adversaires de Juda seront retranchés : Éphraïm n'enviera plus Juda, et Juda ne contrariera pas Éphraïm. Mais ils voleront sur les épaules des Philistins vers l'ouest ; ils les pilleront ensemble de l'Est ; ils poseront la main sur Edom et Moab ; et les enfants d'Ammon leur obéiront. Et l'Éternel détruira entièrement la langue de la mer égyptienne; et avec son vent puissant il étendra sa main sur le fleuve, et le frappera dans les sept ruisseaux, et fera passer les hommes à pieds secs. Et il y aura une route pour le reste de son peuple, qui sera laissé d'Assyrie, comme il y en avait pour Israël le jour où il sortit du pays d'Égypte.

Nature du discours prophétique – Les rapatriés du monde entier se rassemblent

Maintenant, je pense avoir mentionné cette prophétie plus tôt en relation avec notre discussion sur la nature du discours prophétique, à savoir qu'il ne s'agissait pas, en ce qui concerne son caractère, d'une histoire écrite à l'avance. Vous n'avez pas tous les détails, et il y a un certain élément énigmatique là-dedans, et quand vous lisez une prophétie comme celle-ci, je pense que vous voyez que vous vous demandez exactement

comment tous les détails vont s'accomplir. Si vous regardez les pages 14 et 15 sous Oswalt, voici ses commentaires, l'avant-dernier paragraphe de la page 14, qui commence par : « Bien que le sens général de ces versets soit clair », qui vient de la page 296, ce paragraphe Dans Oswalt, il dit : « Même si le sens général de ces versets est clair, les détails ne le sont pas aussi clairement. Le prophète parle-t-il du retour de Babylone en 539 avant JC ? Vous voyez, en 11, il est dit : « Il devrait arriver que le Seigneur étende à nouveau sa main une deuxième fois pour récupérer le reste de son peuple » – est-ce le retour de Babylone en 539 ? Si tel est le cas, le Messie n'a pas encore été révélé et pourrait difficilement être l'enseigne autour de laquelle le peuple se rassemble ; voir 12 dit : « Il dressera une bannière pour les nations ». Si vous revenez au verset 10, cela semble clairement être le Messie. Isaïe parle-t-il en fait du Nouvel Israël, de l'Église ? Comme le soutenaient les réformateurs, par exemple Calvin ? Il est certain que des croyants de toutes les régions du monde ont été rassemblés auprès du Messie au verset 10, d'une manière qui rappelle 2 : 2-4, qui semble commencer la section en faisant référence aux nations dans leur ensemble. Néanmoins, le passage semble se concentrer principalement sur la nation historique d'Israël, de sorte que l'on est amené à croire qu'il s'agit d'un grand rassemblement final du peuple juif, comme celui évoqué par Paul dans Romains 11. »

Je serais enclin à être d'accord avec lui sur ce point ; Si cela a commencé dans le mouvement sioniste contemporain, comme beaucoup le croient, nous pouvons espérer avec impatience son achèvement final et un tournant vers Dieu en Christ par la nation juive dans le futur – ce qui n'est certainement pas encore arrivé. À propos du verset 11, où il est dit : « Il récupérera un reste de son peuple qui sera conduit d'Assyrie, d'Égypte et de Pathros », et ainsi de suite, Oswalt dit que l'idée est complète ; en d'autres termes, de toutes les parties de la terre, les gens vont revenir – le Seigneur les ramènera dans son pays – d'où ce dernier paragraphe de la page 14. Oswalt pense que le but est plus figuratif, essayant de dire que Dieu est capable de pour restaurer son peuple de partout. Il prend cela comme idée principale. Haut de la page 15, parlant du verset 12, ce verset semble dire, sous forme poétique, ce que disent les versets précédents en prose : des

rapatriés viendront de toute la terre, c'est à la page 288, et le paragraphe suivant est sur les versets 13- 14, également à la page 288.

George Adam Smith a dénigré cette image de soumission forcée comme étant indigne du grand « Prophète de la Paix », vous voyez c'est là que le 14-15 « Ils voleront », ces gens du retour, « voleront sur les épaules des Philistins. vers l'ouest ; ils les pilleront à l'est, ils poseront la main sur Edom et Moab », et ainsi de suite... George Adam Smith a dénigré cette image de soumission forcée comme étant indigne du grand prophète de la paix ; cependant, il ne faut pas imposer au prophète du 8ème siècle avant JC les idées du 19ème siècle après JC d'une « cessation mutuellement convenue de la guerre » – en fait, l'idée de la paix comme résultat d'un accord mutuel des nations n'est pas une idée biblique. . La paix biblique, isaïenne, est celle d'une paix qui résulte d'une soumission mutuelle à un souverain écrasant. Ce n'est que lorsque Dieu a vaincu ses ennemis et qu'ils se sont soumis à lui que la vision de la paix devrait être celle que nous lisons dans 11 : 6-9.

La difficulté qu'avaient les Hébreux était d'admettre qu'eux aussi étaient les ennemis de Dieu et qu'ils devaient se soumettre à lui. Ils, comme nous, souhaitaient se considérer comme les chéris de Dieu, afin de pouvoir utiliser Dieu pour accomplir leurs propres objectifs politiques. fins. Ce n'est donc pas l'image qu'Isaïe projette ici ; il dit plutôt une fois de plus que le péché d'Israël ne peut pas détruire les promesses de Dieu à Israël. D'une manière figurative, il souligne une époque à venir de sûreté et de sécurité intérieures et extérieures semblable à celle qu'ils connaissaient jusqu'à David, mais qui sera assurée par quelqu'un de plus grand que David. Oswalt suggère donc que ce que vous avez ici, ce sont des conditions qui se réaliseront lorsque le Seigneur ramènera son peuple Israël au pays avant ou au début de la période millénaire.

A-Mil Young le voit comme une illustration de la propagation de l'Évangile.

Comparez maintenant cela avec EJ Young, pages 19 et 20 de vos citations. EJ Young considère tout ce passage comme une description figurative de la propagation de l'Évangile à l'heure actuelle. Le deuxième paragraphe, au milieu de la page 19, est tiré du

396 de Young, et il parle du verset 12. Il dit : « Le Messie sera un point d'attraction pour les païens et, grâce à l'œuvre de la prédication chrétienne, des missionnaires chrétiens, il les attirera à lui. Il est donc important, particulièrement de nos jours, que l'Église envoie aux quatre coins du monde des missionnaires qui doivent proclamer la vérité selon laquelle sans le vrai Messie, Jésus, il n'y a pas de salut.

Vous voyez que le verset 12 dit : « Il dressera une bannière pour les nations », c'est-à-dire le Messie, « et rassemblera les exilés d'Israël, et rassemblera les dispersés de Juda des quatre coins de la terre. » C'est figuratif de la propagation de l'Évangile. Du verset 13, à la page 398, le paragraphe suivant, 13, est : « L'envie aussi d'Éphraïm disparaîtra, et les adversaires de Juda seront retranchés : Éphraïm n'enviera pas Juda, et Juda ne tourmentera pas Éphraïm. Cette tension historique entre les deux royaumes va disparaître. Qu'en dit Young ? « En Christ, toutes les distinctions nationales, sectorielles et régionales seront abolies, et à travers la figure employée dans ce verset, nous apprenons qu'en Christ il y a une véritable unité et une place pour tous les hommes, quelle que soit leur race ou leur couleur, et que Christ seul peut faire eux un » – c'est la page 398. Du verset 14 : « Ils voleront sur les épaules des Philistins vers l'ouest ; Dévastez-les ensemble de l'Orient : ils poseront la main sur Edom et Moab ; et les enfants d'Ammon leur obéiront. Il dit : « Voici la véritable unité de la foi et l'opposition à l'hostilité du monde. Cette véritable unité ne se cache pas, ne se viole pas, mais se défend en s'attendant à être attaquée. Il prend l'offensive ; les ennemis du Messie doivent être détruits, et dans la force de l'unité que le Messie donne, le peuple vole sur les Philistins, à savoir les représentants des ennemis de Dieu et de son église » – c'est la page 398. Puis il dit : « Ce qu'Isaïe Ce que décrit ici ne peut bien sûr pas être compris dans un sens littéral. Voici plutôt une belle image de l'unité qu'est la possession des saints de Dieu, obtenue pour eux non pas par leurs propres œuvres, mais par le sang du Christ et l'acte vigoureux de participation à l'œuvre de conquête du monde ennemi – une conquête qui se réalise par l'envoi de missionnaires et l'acte constant de la proclamation vigoureuse et fidèle du conseil de Dieu à toute créature » – page 20.

« La glorieuse espérance offerte ici au peuple de Dieu ne consiste pas en une

spoliation littérale des Arabes nomades du désert. Il s'agit plutôt de la tâche bénie de faire connaître la puissance salvatrice de Dieu à ceux qui, comme l'apôtre Paul, avaient été autrefois des persécuteurs de l'Église. Notre prière constante devrait être que les fils de l'Orient soient spoliés afin que, privés de fausses richesses et possessions, ils puissent à la place avoir le Christ de Dieu. Ce tableau représente un renversement complet des conditions, qui ne devrait pas avoir lieu en Palestine, même s'il est dit : « Il rassemblera les dispersés de Juda des quatre coins de la terre, il mettra la main une seconde fois pour récupérer le reste de Juda ». son peuple de ces endroits. » Il dit que cela ne doit pas avoir lieu en Palestine, mais dans le plus grand champ du monde – un renversement qui consisterait dans le peuple de Dieu à tendre la main pour amener tous les hommes et les rendre captifs au Christ. . Isaïe ne parle pas ici, il s'agit du verset 16, principalement d'un retour de l'exil babylonien, même s'il se peut que la pensée d'un tel retour soit à la base de cette prophétie.

Oswalt considère la fondation d'Israël en 1948 comme un possible accomplissement partiel

Maintenant, je pense qu'Oswalt dirait que cela pourrait être un premier signe avant-coureur de ce qui va se produire ici, mais une grande partie de cela reste encore à présenter. En d'autres termes, ce qui s'est passé en 1948 et la renaissance de la nation d'Israël peuvent être liés à ce que nous trouvons ici, et une indication de ce que nous trouvons ici va se produire d'une manière plus complète encore, certainement. ceux qui sont revenus ne se sont pas tournés vers Christ. Je pense qu'Oswalt dit ça. C'est quelle page ? Eh bien, dit-il, « l'accent principal semble être mis sur la nation historique d'Israël, de sorte que l'on évoque probablement le même grand rassemblement final du peuple juif, tel que celui évoqué par Paul dans Romains chapitre 11. » Puis il dit : « Si cela a commencé dans le mouvement sioniste », dit-il, « si cela a commencé dans le mouvement sioniste, comme beaucoup le croient, nous pouvons espérer avec impatience un achèvement ultime et un retour à Dieu en Christ par la nation juive. Vous en aurez une réalisation plus complète, mais il n'exclut donc pas la possibilité que 1948 soit au moins

une étape initiale possible. Avec Young, vous sortez complètement de ces catégories ; vous êtes dans un accomplissement spirituel dans la diffusion de l'Évangile.

Non, Oswalt n'utilise pas le terme « figuratif », il ne l'utiliserait pas. Eh bien, il utilise le terme figuratif dans ce sens : lorsqu'il dit, par exemple, au verset 11 : « Afin que l'Éternel recouvre ce reste de son peuple », et qu'il mentionne ensuite des noms : « D'Assyrie et d'Égypte, et de Pathros, et de Cush, et d'Elam, et de Shinar, et de Hamath », ce qu'il dit est : « Vous n'avez pas besoin de conclure que les gens reviendront seulement de ces endroits spécifiques, et d'y pousser le sens littéral. » Il dit que ces lieux indiquent les quatre coins de la terre ; ils disent de manière figurative : « Dieu va ramener Son peuple de partout », mais il s'agit d'un véritable retour, et c'est le retour du peuple juif dans un certain endroit géographique de la Palestine , donc ce n'est pas figuratif dans ce sens. Alors que vous voyez, Young dit que ce n'est pas du tout géographique ; c'est simplement une façon figurative de parler de la propagation de l'Évangile et de l'opposition du peuple de Dieu à la méchanceté et au mal où qu'ils se trouvent.

La prudence de Vannoy à l'égard d'un Israël d'aujourd'hui incrédule

Il y a deux côtés ici, et je pense qu'il faut être très prudent avant de conclure simplement parce qu'Israël est revenu dans ce pays - vous savez, comme certains l'ont dit - le temps des Gentils est maintenant révolu. D'autres personnes ont dit cela lors de la guerre des Six Jours et d'autres l'ont dit à propos d'autres événements. Mais nous ne savons pas ce qui va arriver à l'État d'Israël – cela semble peu probable pour le moment, mais, vous savez, il y a ces Arabes qui pourraient pousser Israël à la mer. Vous savez, en théorie, cela aurait pu arriver. Donc, d'un côté, je pense qu'il faut faire attention avant de dire que les choses qui se sont produites en 1948 ou en 1967, ou à n'importe quel autre moment, sont spécifiquement l'accomplissement d'une prophétie spécifique. D'un autre côté, ce qui est plus positif, je pense qu'on peut dire que c'est une chose remarquable qu'en 1948 cette nation ait été reconstituée. Voici un peuple qui, au fil des siècles, a été dispersé, et des tentatives ont été faites pour l'anéantir, ou l'écraser et l'anéantir, et malgré tout cela, il existe toujours. Ils reviennent et fondent l'État, ils reconstituent la langue

hébraïque, reconstruisent leur culture, gardent leur identité de peuple.

Maintenant, revenons à la période de l'Ancien Testament ; où sont, historiquement, les Babyloniens et les Assyriens, les Moabites, les Philistins, les Ammonites ? Ils sont partis – ils ont disparu. Il n'y a aucune trace d'eux, et pourtant la Bible nous dit qu'Israël sera dispersé du pays et que dans le futur Dieu les ramènera dans le pays, et nous voyons à travers le cours de l'histoire comment ces gens ont été dispersés. ont gardé leur identité et, de fait, ont reconstitué l'État d'Israël. Je ne pense pas que vous puissiez en minimiser l'importance . Vous savez, une grande partie de l'interprétation millénaire des Écritures a été développée à l'époque où il semblait qu'Israël avait pratiquement disparu – ils n'avaient pas été rétablis en tant qu'État.

Maintenant, il y a d'autres passages à considérer. Je pense qu'il faut ajouter à cela d'autres versets qui disent que lorsqu'Israël sera en exil, ils crieront vers l'Éternel et se tourneront vers l'Éternel, puis il les ramènera, et nous n'avons pas vu cela. Il semble que certains soient retournés en terre d'Israël, mais ils ne se sont pas tournés vers le Seigneur. Voyez-vous, si vous allez... voyez si je peux le trouver, c'est Deutéronome 32; non, il est 30 ans : « Quand toutes ces choses t'arriveront, la bénédiction et la malédiction que j'ai mises devant toi, et tu les rappelleras parmi toutes les nations auxquelles l'Éternel a adressé. t'ai chassé, et tu retourneras à l'Éternel, ton Dieu, et tu obéiras à sa voix selon tout ce que je te commande aujourd'hui, toi et tes enfants, de tout ton cœur et de toute ton âme ; afin qu'alors l'Éternel ramène ta captivité et ait compassion de toi, et qu'il revienne et te rassemble de toutes les nations où l'Éternel, ton Dieu, t'a dispersé. Amène-toi dans le pays », verset 5, « Et l'Éternel, ton Dieu, circonciera ton cœur », verset 6, « et le cœur de ta postérité, pour aimer l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu peux vivre. Et l'Éternel mettra toutes ces malédictions sur tes ennemis.

Eh bien, vous voyez, il est fait référence ici non seulement au retour au pays, mais aussi au retour au Seigneur, et nous n'en avons certainement pas vu cette partie, du moins pas dans une grande mesure. Et en fait, d'après ce que j'ai entendu sur l'évangélisation juive, il y a une plus grande réponse à l'Évangile parmi les Juifs de la diaspora parmi le peuple juif que parmi les Juifs de retour, donc, vous savez, je pense que nous devons

attendre encore. Peut-être y aura-t-il un grand réveil et un grand retour au Seigneur parmi le peuple juif du monde occidental, mais nous anticiperons alors un plus grand retour en Israël. Je ne sais pas comment tout cela va se passer, je ne pense pas que tout soit encore en place – c'est ma propre impression.

Question : Dieu va-t-il recommencer à travailler avec le peuple juif après avoir travaillé avec l'Église ?

Eh bien, oui, il y a quelque chose de cela, et une part de vérité là-dedans. Il me semble que si nous regardons Romains 11, il y a cette séquence où Dieu a travaillé dans la période de l'Ancien Testament avec le peuple juif, puis quand ils ont rejeté le Messie, il s'est tourné vers les Gentils ; mais alors les Juifs seront irrités par la jalousie et reviendront à celui qu'ils ont rejeté, et il semble que dans cette séquence, tout Israël sera sauvé. Comme Paul le dit ici, cela ressemble à un changement massif du peuple juif, ce que je ne pense pas que nous ayons encore vu.

#### Isaïe 12 – Cantique de louange

Très bien, le chapitre 12 est un chant de louange, et au vu de toutes ces choses, de ces grandes choses qui vont arriver – c'est un grand chapitre ; une brève : « Et ce jour-là tu diras : Ô Éternel, je te louerai ; même si tu étais en colère contre moi, ta colère s'est détournée et tu m'as consolé. Voici, Dieu est mon salut ; J'aurai confiance et je n'aurai pas peur : car l'Éternel, l'Éternel, est ma force et mon chant ; lui aussi est devenu mon salut. C'est pourquoi vous puiserez avec joie de l'eau aux sources du salut. Et en ce jour-là vous direz : Louez l'Éternel, invoquez son nom, racontez ses actions parmi le peuple, faites mention que son nom est exalté. Chantez à l'Éternel ; car il a fait des choses excellentes : cela est connu dans toute la terre. Crie et crie, habitant de Sion : car le Saint d'Israël est grand au milieu de toi.

Voyez-vous, à la fin de cette section, il est question de ces choses merveilleuses que le Seigneur accomplira. Il y a ce bref chant de louange au chapitre 12, un très beau passage. D'accord, c'est la fin du livre d'Emmanuel, chapitres 7 à 12.

Ésaïe 13-23 Jugement sur les nations étrangères      Revenons maintenant à la structure du livre : rappelez-vous que les chapitres 1 à 6 sont cette section de jugement-bénédition, jugement-bénédition, jugement-bénédition, trois sections ; 7-12 le Livre d'Emmanuel, avec un contexte historique spécifique qui est clair dans les premières parties qu'il s'agit de la guerre syro-éphraïmitique ; la section suivante, 13-23, je ne vais pas la traiter, mais si vous vous souvenez lorsque nous avons discuté de cette structure, 13-23 sont des prophéties de jugement contre les nations étrangères. Vous remarquez que 13 commence immédiatement par ceci : « Le fardeau de Babylone, qu'Isaïe, fils d'Amos, a vu », et vous avez une prophétie du jugement à venir sur Babylone, et cela va jusqu'au chapitre 23 – vous avez Babylone, au chapitre 15 vous avez Moab, en 17 le fardeau de Damas, en 18 l'Éthiopie, en 19 l'Égypte, etc.... Prophéties de jugement contre les nations étrangères.

24-27, c'est une petite section intitulée « La Petite Apocalypse d'Isaïe », une section très intéressante qui décrit un jugement à venir sur les impies qui semble avoir une portée mondiale, puis l'établissement du royaume de Dieu et la bénédiction pour ceux qui lui appartiennent. Je ne vais pas non plus traiter de cette section, Isaïe 24-27.

Ésaïe 28 Parallèle au Livre d'Emmanuel (Ésaïe 7-12) Je veux passer aux 28-35, dont, si vous vous souvenez, j'ai mentionné qu'il semble à bien des égards similaire au Livre d'Emmanuel, la section que nous je viens de discuter. Le contexte historique n'est pas aussi explicite, mais il semble qu'il s'agisse généralement de la même période que celle de 7-12. Passons donc au chapitre 28. Comme je l'ai mentionné, il y a des similitudes avec le livre d'Emmanuel, dans le livre d'Emmanuel, le contexte historique est clairement présenté au chapitre 7 ; lorsque vous arrivez au chapitre 28, il n'y a pas d'énoncé clair du contexte historique de la prophétie. On ne nous dit pas où le message a été prononcé, mais le message semble être adressé aux nobles, ou dirigeants, du pays. Ésaïe 7, quant à lui, était adressé au roi. Ici, nous parlons des nobles, des dirigeants du pays, plutôt que spécifiquement du roi, et lorsque vous parcourez le chapitre, le contexte suggère, ainsi que certaines déclarations, que le message a peut-être été délivré à un moment donné.

banquet des nobles, peut-être, et nous entrerons dans le chapitre et verrons pourquoi cela est dit. Peut-être ont-ils célébré leur décision de demander de l'aide à l'Assyrie.

Rappelez-vous que dans cette menace Syro-Éphraïm, ils se sont tournés vers l'Assyrie et ont conclu une alliance avec l'Assyrie qui semble peut-être être le contexte de ce chapitre. Maintenant, quand vous arrivez au début du chapitre, je pense que vous voyez un peu la manière dont Ésaïe présente son message pour être entendu. Il ne commence pas par condamner cette alliance avec l'Assyrie. Il commence par attaquer les dirigeants du royaume du Nord, d'Éphraïm, un peu comme Amos, vous vous en souvenez.

Lorsqu'Amos a voulu concentrer sa prophétie sur le Royaume du Nord, il a commencé par les nations étrangères ; il est venu vers les nations cousines, puis il est venu en Juda, et puis finalement, après avoir obtenu l'audience, il arrive au centre de son message avec la condamnation du Royaume du Nord.

Ésaïe 28 :1 et suivants Dénonciation des ivrognes d'Éphraïm Eh bien, Ésaïe ici ne commence pas par Juda, mais il devient clair que c'est là le centre de son message.

Remarquez le premier verset : il dit : « Malheur à la couronne de l'orgueil, aux ivrognes d'Éphraïm, dont la glorieuse beauté est une fleur fanée, qui sont au sommet des vallées grasses de ceux qui sont accablés par le vin ! Voici, l'Éternel a un homme puissant et fort qui, comme une tempête de grêle et une tempête destructrice, comme un flot d'eaux puissantes débordant, se jettera sur la terre avec la main. La couronne de l'orgueil, les ivrognes d'Éphraïm, sera foulée aux pieds ; et la glorieuse beauté qui est au sommet de la grasse vallée sera une fleur fanée et comme les premiers fruits avant l'été ; qui, lorsque celui qui le regarde, le voit, alors qu'il est encore dans sa main, il le mange.

Il commence par cette dénonciation des ivrognes d'Éphraïm, et, dans un langage figuré, il parle de la destruction de Samarie, la capitale du royaume du Nord. Il fait référence à la Samarie comme à « cette couronne d'orgueil dont la beauté glorieuse est une fleur fanée au sommet des grosses vallées ». Cette capitale, Samarie, couronne et fierté du peuple du Royaume du Nord, va devenir comme une fleur fanée – c'est ce qu'il dit. Il est donc évident que Samarie n'était pas encore tombée – nous sommes avant 721

avant JC. Les nobles de Juda, à qui Isaïe s'adressait, se réjouiraient sans aucun doute de ce genre de prophétie, en apprenant que Samarie allait être détruite. Et tant qu'Isaïe attaquera le Royaume du Nord, ils seront prêts à l'écouter. C'est pourquoi il dit au verset 2 : « L'Éternel a un homme puissant et fort qui, comme une tempête de grêle et une tempête destructrice, comme un flot d'eaux puissantes qui déborde, abattra [le royaume du Nord]. La couronne de l'orgueil, les ivrognes d'Éphraïm, sera foulée aux pieds. Et la beauté glorieuse qui est au sommet de la grosse vallée, voyez-vous, qui est en face de Samarie, sera une fleur fanée, et comme les premiers fruits avant le l'été , qui lorsque celui qui le regarde le voit, alors qu'il est encore dans sa main, il le mange. Il commence donc par cette description figurative de la destruction prochaine de Samarie.

Ésaïe 28 :5-6 Le Seigneur comme gloire pour un reste de son peuple Et puis les versets 5 et 6 : un contraste est établi avec un temps futur où le Seigneur sera la couronne de gloire, non pas la ville de Samarie, mais le Seigneur. soyez la couronne de gloire pour un reste de son peuple. Voyez-vous, il dit au verset 5 : « En ce jour-là, l'Éternel des armées sera pour une couronne de gloire et pour un diadème de beauté pour le reste de son peuple, et pour un esprit de justice pour celui qui siège en jugement, et pour la force de ceux qui mènent la bataille jusqu'à la porte. Ce n'est pas une ville, mais le Seigneur lui-même, qui donnera la victoire et le jugement à ses propres, qui sera grandi dans la gloire dans un temps futur. Ainsi, Samarie va être détruite, et alors l'attention est attirée sur un moment futur où ce n'est pas une ville, mais le Seigneur qui sera la couronne de gloire pour le reste de son peuple.

Ésaïe 28 :7-8 Juda Des ivrognes aussi mauvais qu'Éphraïm Quand vous arrivez aux versets 7 et 8, il y a une transition brutale de pensée avec le verset 7. Le King James a là une mauvaise traduction ; il est dit : « Mais eux aussi ont commis des erreurs à cause du vin et des boissons fortes. » « Mais eux aussi », en hébreu *wegam elleh*, « et aussi ceux-ci », et c'est ainsi qu'il faut le lire, « et ceux-ci aussi ». Comme le dit la NIV, « Étalez du vin et chancelez de la bière ». La Nouvelle Bible anglaise dit : “ Eux aussi sont adonnés au

vin. » L'hébreu est clair, c'est « ceux-ci ». L'implication est qu'Isaïe a parlé du nord, mais il parle aux nobles du sud, et ici il se tourne vers eux. Il a dit au verset 1 : « Malheur à la couronne d'orgueil, aux ivrognes d'Éphraïm », mais maintenant il dit : « Mais eux aussi chancellent à cause du vin et chancellent à cause de la bière » - en d'autres termes, les gens assis juste devant de lui. Il montre devant lui ces nobles qui banquetaient et dit : « Vous êtes aussi mauvais que les ivrognes d'Éphraïm » – « Mais ceux-là aussi ont erré à cause du vin et des boissons fortes et se sont écartés ; le prêtre et le prophète se sont égarés à cause des boissons fortes ; ils sont engloutis dans le vin ; ils sont à l'écart à cause des boissons fortes ; ils se trompent dans leur vision, ils trébuchent dans leur jugement. Car toutes les tables sont pleines de vomi et de saleté, de sorte qu'il n'y a aucun endroit propre. Langage fort, surtout s'il participe à une sorte de banquet avec ces dirigeants : « Vos tables sont pleines de vomi, vous êtes les ivrognes de Juda. »

Ésaïe 28 :9-10 Les nobles répondent : Pour qui pensez-vous que vous êtes ? Or, vous pouvez imaginer que ce genre de langage puisse susciter l'indignation de ceux qui l'écoutent et une réponse. Et les versets 9 à 10 vous donnent la réponse, et je pense que ce que vous avez dans 9 à 10 est ce que ces nobles ont dit ou du moins ce qu'ils pensaient : « À qui enseignera-t-il la connaissance ? À qui fera-t-il comprendre la doctrine ? Ceux qui sont sevrés du lait et tirés des mamelles ? Car précepte doit être sur précepte, précepte sur précepte ; ligne sur ligne, ligne sur ligne ; ici un peu, et là un peu. Je pense que l'idée est assez claire : ces nobles disent : « Pour qui vous prenez-vous ? Qui es-tu pour penser pouvoir nous apprendre quelque chose ? À qui enseignera-t-il la connaissance ? À qui fera-t-il comprendre la doctrine ? Et puis l'implication est qu'il les traite comme de petits enfants, leur faisant la leçon avec son éthique « ligne sur ligne, précepte sur précepte, précepte sur précepte », et c'est ici qu'il faut lire ceci en hébreu pour vraiment comprendre le sarcasme. de ce qui se dit ici. Le verset 10 en hébreu se lit comme ceci : *ki sav lesav, sav lesav, kav lekav, kav lekav* , etc.

Écoutez la façon dont la Bible de Jérusalem traduit cela, qui est en quelque sorte une paraphrase, mais je pense que cela tire l'essence de ce qui se passe ici, en particulier

de l'hébreu. La Bible de Jérusalem dit : « À qui pense-t-il donner la leçon ? À qui pense-t-il que son message s'adresse ? Des bébés tout juste sevrés ? Des bébés qui viennent d'être retirés du sein ? Avec le sien », et puis la Bible de Jérusalem ne le traduit même pas, c'est comme le charabia d'un bébé, « ki sav lesav, sav lesav, kav lekav, kav lekav ». C'est comme s'ils disaient sarcastiquement : « À votre avis, à qui pensez-vous que vous nous traitez comme des nourrissons avec vos paroles de bébé ? Il y a une note dans la Bible de Jérusalem qui dit ceci : « Imitant la prédication d'Isaïe, qu'ils considèrent comme inintelligible, avec des mots choisis pour leur valeur sonore, et rappelant le bavardage d'un enfant. Si les mots doivent être traduits, ils liront : « Commande sur commande, commande sur commande ; règle sur règle; règle une règle; un peu ici ; un peu là.' » Le New Bible Commentary dit : « L'hébreu du verset 10 est un jingle, presque l'équivalent de notre moqueur 'bla, bla, bla' [les gens parlent], mais pas aussi dénué de sens. Vous voyez, cela signifie « règle sur règle, règle sur règle, ligne sur ligne ».

JB Phillips dit : « Sommes-nous simplement sevrés ? Devons-nous apprendre que la loi est la loi, la loi est la loi ? La règle est la règle est la règle est la règle ? Oui, « avec des lèvres bégayantes et une langue étrangère, l'Éternel parlera à ce peuple », c'est-à-dire, faites absurde le sens de Dieu, et vous en serez rassasiés en Assyrie.

Ésaïe 28 : 11 Dieu s'adressera à eux avec des lèvres étrangères      Maintenant, vous voyez que c'est ce qui se passe au verset 11 : vous faites des absurdités du sens de Dieu et vous vous moquez de cela et parlez sarcastiquement de la prédication d'Ésaïe, que dit le Seigneur au verset 11 : « Car avec des lèvres balbutiantes », c'est une mauvaise traduction du King James, « mais avec des lèvres étranges et une autre langue il parlera à ce peuple. » La NIV le traduit bien. La NIV dit : « Très bien alors », vous allez vous moquer de ce message, « Très bien alors avec des lèvres étrangères et des langues étrangères, Dieu parlera à ce peuple. » En d'autres termes, Dieu leur a parlé clairement, précepte sur précepte, ligne sur ligne. Ils s'en moquent ; ils refusent d'écouter ; ils se moquent de lui ; et ils enseignent clairement comme un bavardage. Alors, que va-t-il se passer ? Verset 11, Dieu leur donnera ce qui ressemble à un bavardage sous la forme

d'une attaque de l'armée assyrienne dont le discours leur sera inintelligible, donc « avec des lèvres étrangères et des langues étrangères, Dieu parlera à ce peuple ».

Ésaïe 28 : 12-13 Dieu réprimande Juda Dans les versets 12 et 13, la réprimande se poursuit : « À qui il dit : C'est ici le repos par lequel vous donnerez du repos à celui qui est fatigué ; et c'est là le rafraîchissement : pourtant ils n'ont pas voulu entendre. Mais la parole de l'Éternel » - le roi Jacques dit « était », mais cela devrait être « sera », c'est un vav consécutif au parfait - « Mais la parole de l'Éternel sera pour eux », et alors vous obtenez une répétition de ce *sav lesav, sav lesav*. « La parole du Seigneur sera pour eux précepte sur précepte, précepte sur précepte ; ligne sur ligne, ligne sur ligne ; ici un peu, là un peu ; afin qu'ils s'en aillent, qu'ils tombent en arrière, qu'ils soient brisés, qu'ils soient pris au piège et qu'ils soient pris. La réprimande continue, Dieu leur a donné l'occasion de se reposer et de se rafraîchir en le suivant, en faisant confiance en lui plutôt qu'en Assyrie, mais ils n'ont pas voulu écouter. Ainsi, ce que dit Ésaïe, ou Dieu dit à travers Ésaïe, c'est : « Ils l'entendront parler d'une autre manière à travers les envahisseurs assyriens qui parleront une langue qu'ils ne comprendront pas », et alors le Seigneur imite leur moquerie pour représenter le langage inintelligible du conquérant. La parole du Seigneur leur sera *sav lesav, kav lekav, etc.*

Je vois donc que notre temps est écoulé ; nous devons venir chercher ici la prochaine fois.

Transcrit par Naomi Toavs, 2009 Gordon College  
 Edité par Carly Geiman  
 Montage brut par Ted Hildebrandt  
 Édition finale par le Dr Perry Phillips  
 Re-narré par le Dr Perry Phillips